

Allocution du Chargé d’Affaires, a.i. de l’Ambassade des Etats-Unis
Madame Sandra Clark
Cérémonie de clôture de l’Exercice *Saharan Express* 2014
Hôtel King Fahd, Dakar,
Vendredi 14 mars 2014

(Telle que préparée)

Monsieur le Chef d’Etat-major Général des Armées,
Monsieur le Chef d’Etat-major de la Marine nationale,
Monsieur le Secrétaire Général de la Haute Autorité chargée de la Coordination de la Sécurité maritime, de la Sûreté maritime et de la Protection de l’Environnement marin (HASSMAR),
Monsieur le Directeur des Exercices *Saharan Express*,
Mesdames et Messieurs,

C’est un plaisir pour moi d’être ici aujourd’hui, pour la quatrième édition de la série d’exercices *Saharan Express*. Douze pays – le nombre de pays le plus élevé toutes éditions confondues – sont réunis pour améliorer la sécurité maritime en Afrique de l’Ouest. Je tiens à remercier tous les membres des Forces armées du Cap-Vert, de la France, de la Grande-Bretagne, du Liberia, de la Mauritanie, du Maroc, des Pays-Bas, du Portugal, du Sénégal, de la Sierra-Léone, de l’Espagne et des Etats-Unis, qui sont venus participer à cet important exercice. Nous sommes vraiment heureux qu’un nombre encore plus important de représentants de ces différents pays se soient joints à l’exercice *Saharan Express* 2014. C’est une occasion d’apprendre de nouvelles façons de procéder, et de profiter d’une palette d’expérience élargie. Votre présence nous rend tous bien plus forts.

L’exercice *Saharan Express* est important car son objectif est de renforcer les capacités en matière de sécurité maritime. Cela contribuera à faire régner la loi et l’ordre en mer, qui fournit des ressources en abondance dans l’ensemble de nos pays. De plus, nombreuses sont les personnes qui tirent leur subsistance de la mer. Avec l’amélioration de la sécurité maritime, l’océan ne sera plus un refuge pour ceux qui commettraient des actes illicites. Ceux qui travaillent en haute mer se sentiront davantage rassurés de savoir qu’ils recevront de en cas de danger.

La sécurité maritime est un investissement dans l’avenir. Les citoyens dont les impôts financent la participation à cet exercice auront les bénéfices de cet investissement. A titre d’exemple, il nous suffit juste de regarder ce qui se passe ici au Sénégal. Selon une étude récemment publiée - financée en partie par l’Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) - la valeur annuelle des captures de pêche illicite dans la Zone économique exclusive (ZEE) du Sénégal est d’environ cent quarante-cinq (145) milliards de francs CFA. Ce sont cent quarante-cinq (145) milliards de francs CFA qui échappent à l’imposition chaque année. Cent quarante-cinq (145) milliards de francs CFA qui ne viennent pas remplir les portefeuilles des pêcheurs sénégalais.

Mais les coûts à long terme et les coûts environnementaux de la pêche illicite et non réglementée sont bien plus grands que les coûts économiques à court terme. Cent quarante-cinq (145) milliards de francs CFA représentent entre trois cent mille et quatre cent cinquante mille

tonnes de poisson par an. Ce qui signifie qu'une énorme quantité de poisson est capturée illégalement sans aucune considération pour la santé à long terme et la durabilité de la pêche sénégalaise. Les pêcheurs sénégalais - et le peuple sénégalais - sont volés deux fois. Une première fois avec les captures illicites. Et une deuxième fois avec la surpêche qui entraîne une diminution des stocks dans l'avenir.

L'un des objectifs de l'exercice *Saharan Express* est également d'améliorer le respect des réglementations en matière de pêche en Afrique de l'Ouest. Ces réglementations sont en place depuis un moment. Cependant, comme vous le savez, une réglementation n'est respectée que si la capacité à la faire respecter existe. Au cours de la semaine qui s'est écoulée, les participants à cet exercice ont travaillé à surveiller et inspecter les navires suspects. Avec le renforcement de leurs capacités à faire respecter ces réglementations, je suis certaine que les Marines et les garde-côtes des pays ouest-africains commenceront à voir les bénéfices de leur formation en sécurité maritime. Je suis sûre que l'argent de la pêche commencera à affluer dans la région au lieu d'en sortir.

Mais l'exercice *Saharan Express* va bien au-delà de la protection de la pêche et des ressources halieutiques. Nous sommes tous gagnants lorsque des Etats responsables sont davantage en mesure de contrôler leurs territoires, aussi bien sur terre que sur mer. Les eaux des pays ouest-africains qui participent à l'exercice *Saharan Express* sont restées largement exemptes de criminalité et de piraterie en mer. Toutefois, ce n'est que grâce à une attention constante que nous pourrions les maintenir à l'abri.

Et de même que les compétences déployées dans le cadre de l'exercice *Saharan Express* peuvent contribuer à prévenir la piraterie, elles sont également essentielles pour lutter contre le trafic de stupéfiants. Nous avons constaté une augmentation de l'utilisation de l'Afrique de l'Ouest comme point de transbordement pour les stupéfiants. En fermant la porte à cette menace, une sécurité maritime renforcée peut protéger les populations au sein de la région aussi bien qu'à l'étranger.

L'exercice *Saharan Express* développe aussi la capacité de mener à bien des opérations de recherche et de sauvetage. Cet entraînement vous permettra également de répondre de façon professionnelle aux personnes en détresse. Il s'agit là d'une compétence dont l'importance ne fera que croître avec l'augmentation du trafic de marchandises dans les eaux ouest-africaines. Ceux qui sont en mer ou qui survolent les eaux apprécieront votre entraînement en matière de sauvetage.

Cet entraînement ne profitera pas seulement à l'Afrique de l'Ouest et aux populations ouest-africaines. Il aura un impact direct sur la sécurité en Europe, en Amérique du Nord et dans le reste de ce monde toujours plus interconnecté. Cela voudra dire moins de drogues dans les rues européennes et américaines. Moins de migrants clandestins arriveront sur les côtes étrangères. Avec la relance de la croissance économique, nous récolterons tous les bénéfices d'un monde plus prospère avec un plus grand nombre de partenaires commerciaux. Les bénéfices de votre entraînement se feront ressentir jusqu'à l'autre rive de l'océan.

Pour terminer, je voudrais m'adresser directement à tous les membres des Forces armées – ainsi qu'à leurs compatriotes des organismes civils et des agences d'application de la loi – qui ont préparé et effectué l'exercice *Saharan Express* de cette année. Les exercices et l'entraînement que vous avez effectués cette semaine ont été difficiles, mais, je l'espère, également bénéfiques. Vous pouvez être fiers de ce que vous avez accompli. Vous avez prouvé, une fois de plus, que vous étiez des professionnels. Et vous avez également montré que vous étiez des représentants compétents de vos services et de vos pays. Plus important encore, toutefois, les efforts que vous avez déployés cette semaine contribueront à progresser vers l'objectif d'amélioration de la sécurité maritime pour l'ensemble de nos pays. Cela renforcera vos capacités à agir dans l'intérêt de vos pays et contribuera surtout à améliorer la sûreté et la prospérité de vos concitoyens.

J'ai mentionné tout à l'heure que le nombre de pays participants avait augmenté. Des officiers de chaque pays de la région ont joué un rôle de codirigeant dans chacun des aspects de la planification, des communications à la logistique. Un grand merci à tous ceux d'entre vous qui ont participé à la planification de cet exercice depuis un an.

Je tiens à vous adresser à tous mes félicitations et un grand bravo pour cette nouvelle réussite de l'exercice *Saharan Express*!